

**PSI**  
**Epreuve orale LV2 : ESPAGNOL**

**SESSION 2023**

Dans l'épreuve orale les candidats reçoivent un texte à commenter sorti de l'actualité espagnole et latinoaméricaine. Cette année, le document « Manifestación 'Renovables sí pero no así': "La gente tendrá que emigrar" », du journal El Periódico de Aragón, présentait un texte sur l'environnement et l'un des sujets le plus en vogue en Espagne : l'implantation des projets d'énergies renouvelables dans les zones rurales.

**CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES**

L'épreuve consiste à une présentation orale et un échange prenant appui sur un document écrit ou un enregistrement audio. La durée de l'épreuve est de 30 minutes pour la préparation et de 30 minutes pour la présentation orale et l'échange avec le jury.

Dans une première partie les candidats doivent présenter un compte rendu pour que le jury puisse juger l'étendue de la compréhension écrite. Ensuite, les candidats doivent, à partir d'une problématique, commenter l'article.

Ensuite, le jury questionne les candidats sur le texte proposé et, particulièrement, sur les points principaux qui ont guidé leur argumentation, le but étant de faciliter la prise de parole et l'échange avec le jury.

D'une façon générale, il est important de signaler aux futurs candidats que le but du jury est de vérifier l'étendue de leurs connaissances de langue espagnole. Il est donc nécessaire d'acquérir un bon niveau de vocabulaire, mais aussi grammaticale, avec une bonne connaissance des prépositions ou des différentes formes verbales (passé, subjonctif, futur, conditionnel). Il faut être attentif quand le jury pose des questions qui incitent à prendre des risques et à complexifier le niveau de langue.

D'un autre côté, l'épreuve cherche aussi à connaître la capacité d'analyse des candidats, ainsi que leur maîtrise d'une méthodologie adaptée, la richesse et la pertinence des arguments avancés. Par rapport aux connaissances de culture général, le jury ne cherche pas à valider une maîtrise encyclopédique de la culture hispanoaméricaine, mais plutôt à vérifier une utilisation logique de ces éléments de l'histoire et l'actualité des pays susceptibles d'apparaître dans l'épreuve d'espagnol et une utilisation juste en appui des arguments des candidats.

L'aptitude à communiquer et la fluidité du discours sont également des aspects fondamentaux dans une épreuve orale de ce type que les candidats ne doivent pas négliger.

### SESSION 2023

La plupart des candidats ont bien réussi à analyser les tenants et les aboutissants des sujets proposés. Les résultats en langue vivante obligatoire ont été assez homogènes, à quelques exceptions près. Le jury a été agréablement surpris par le bon niveau linguistique des candidats, avec certains cas de bilinguisme.

Si bien, le jury a agréablement constaté une bonne méthodologie chez les candidats de manière générale, dans le cas des candidats les plus faibles certains problèmes de compréhension des textes ont été remarqués. Ce qui implique la présentation des problématiques confuses et des synthèses peu détaillées, trop linéaires et parfois superficielles.

Pour la session 2023, le jury a remarqué un bon niveau de compréhension et une bonne capacité à échanger sur le sujet. Le niveau de langue a été satisfaisant, avec des échanges riches. Mais un sujet tellement d'actualité dans n'importe quel pays peut parfois mener à des problématiques trop générales, qui ne prennent pas assez en compte les arguments du document

Au moment de la restitution, il est important de ne pas être trop vague et d'essayer d'aller au détail, afin de permettre au jury de bien saisir l'étendue de la compréhension du texte par le candidat. Cette compréhension est la clef pour bien guider le commentaire dans la direction correcte, avec des arguments plus pertinents.

Il est intéressant de signaler l'importance de bien organiser les idées afin d'éviter de perdre le jury pendant l'argumentation. Il n'est pas normal par exemple, de citer la problématique à la fin, ou de s'éloigner du thème du document au risque d'être hors sujet. Un candidat qui pense ne pas posséder toutes les connaissances nécessaires pour traiter un sujet donné, doit être capable de surmonter ses carences par d'autres moyens plutôt que d'éviter le sujet ou de s'éloigner trop du thème principal.

Parmi les fautes les plus habituelles :

- Les gallicismes et barbarismes, l'ensemble d'erreurs le plus répandu : autarcia, exprimirse, gestación (à la place de gestión), suceder (tener éxito), diferamente, piensar ;
- La mauvaise différenciation de pero et sino ;
- Les erreurs avec le subjonctif : para que no hay. Para que todos han, como si tenía ;
- Les mauvais accords de genre ou nombre : una problema,
- La mauvaise utilisation des passés : confusion entre le passé simple et l'imparfait)
- Les erreurs des connecteurs du discours : en primero,
- La confusion entre muy et mucho.

Quant aux aspects phonologiques et aux compétences de communication orale, les candidats ont fait preuve d'une prononciation correcte, avec des erreurs ponctuelles de placement d'accent tonique et de prononciation des phonèmes /s/, /r/, /j/, /g/.

Rappelons enfin que dans le cadre de la préparation à ce type de concours, une lecture régulière de la presse hispanique et le suivi de l'actualité dans les principaux pays de langue espagnole permet de compléter les apprentissages en classes préparatoires. Par conséquent, on encourage les futurs candidats à continuer d'utiliser tous les moyens à leur disposition pour se tenir informé de cette actualité.

SUJET

DUREE DE LA PREPARATION : 30 mn.

L'usage du dictionnaire est *interdit*. Vous pouvez écrire sur le texte de l'épreuve

	TÍTULO	Fuente
TEXTO n° 01	Manifestación 'Renovables sí pero no así': "La gente tendrá que emigrar"	Eva García en elperiodicodearagon.com (16/04/2023)

*Renovables sí pero no así* o *Aragón no se vende* han sido los lemas más repetidos esta mañana en la manifestación celebrada en Zaragoza y que ha recorrido el centro de la ciudad. Pero no han sido los únicos, ya que se también se ha coreado *Lo llamamos sostenible y no lo es, es especulación y lo sabéis* o *No queremos placas donde las patatas, no queremos molinos donde los vecinos*.

Alrededor de mil personas, convocados por la Plataforma 13 de marzo, han recorrido el trayecto que va desde la CHE hasta plaza de España para denunciar la “falsa transición ecológica” que se está implantando en Aragón y mostrar su postura en contra de los macroproyectos eólicos y fotovoltaicos en la comunidad. (...)

Jesús Oquendo, portavoz de la organización recordaba que hace un año ya protestaron por el aluvión de proyectos tanto fotovoltaicos como eólicos que había y un año después “muchos han pasado la declaración de impacto ambiental y hay un 30% nuevos” por lo que han decidido volver a la calle para decir que sí, que es necesario que “Aragón dé el cambio hacia las renovables pero no con este modelo de macroproyectos, de especulación”. De ahí que reclamen desde la Plataforma que sea “de forma distribuida, con autoconsumo, comunidades energéticas y espacios degradados”, evitando así dejar el sector en “manos de cinco o seis grandes empresas” que provoca que “nos mareen con precios, condiciones”, etc, ha explicado Oquendo.

Existen afecciones y son “muy variadas” dependiendo del territorio: Afectan a la biodiversidad porque “los molinos son auténticos trituradores de aves”, a las actividades tradicionales y a los pastos ganaderos; la agricultura quedará reducida y la gente tendrá que emigrar; y también perjudicará al turismo de naturaleza que se ha promovido.

Para luchar contra esto y promover una transición justa, Oquendo ha reconocido que había que haber empezado ordenando el territorio, “apostado por la generación distribuida” porque una de las bondades es que se puede colocar en pequeñas instalaciones a lo largo del territorio. Por eso, ha considerado que “no es normal” construir proyectos en Cinco Villas o Teruel que van a evacuar la energía en Cataluña, son cerca de 200 kilómetros de evacuación, con unas pérdidas del 30% y ese 30% lo suelen asumir los consumidores. “Cuando produces cerca no hay pérdidas y necesitas producir mucho menos”, ha reconocido. Y ha puesto como ejemplo que actualmente se está tirando un 15% y un 20% de la energía que se produce pero no se consume “y no se puede almacenar”. La solución implicaría en distribuir la producción, "a autogenerarnos cada uno y aunque no llegaría para todos pero vamos a hacer pequeñas plantas, comunidades energéticas de pueblos que podrían producir para ellos y unos más y con ese modelo cambiamos la perspectiva" convirtiendo a cada uno en responsable de la energía.

La Planificación es la palabra clave también para Marta Fernández, portavoz de la Plataforma ciudadana de afectados por los parques fotovoltaicos de la huerta de Movera. (...) Están a favor de las energía renovables pero no de la forma que se está haciendo porque “afecta al modo de vida y a la cultura tradicional” de los vecinos. La planificación debe ser “ordenada, sostenible y verde, teniendo en cuenta la riqueza de cada territorio”, ha explicado.

**DESCRIPTION DE L'ÉPREUVE**

1. **PRÉSENTER** brièvement la thématique PRINCIPALE du texte proposé (il est inutile de mentionner la source, l'auteur et la date de publication)
2. **RÉSUMER l'article** de manière précise et structurée, en insistant sur les points saillants
3. **EFFECTUER UN COMMENTAIRE ARGUMENTÉ** sur la thématique du texte proposé.